

Christiane Perregaux

Odyssea et Kaléido

Deux publications au service des enseignants et des enseignantes

Odyssea et Kaléido sont des publications de la Commission Romande des Moyens d'Enseignement (COROME) parue en 1994. Odyssea propose toute à la fois une réflexion sur les effets des migrations actuelles dans les institutions scolaires et sur les modifications des pratiques pédagogiques nécessaires pour poursuivre une politique de lutte contre les inégalités et l'échec scolaire. Odyssea s'adresse aux enseignantes et aux enseignants qui sont simultanément citoyennes et citoyens de ce pays et professionnel(le)s de l'éducation. En effet, la question des migrations traverse aussi bien la société que l'école, cette dernière restant pourtant un lieu privilégié de rencontre des enfants d'un quartier ou d'une commune sans sélection préalable. - Kaléido, un inventaire sélectif, riche de plus de 180 fiches, recense des moyens d'enseignement directement utilisables en classe et accompagne Odyssea.

"Quand je suis arrivée à M. j'avais dix ans. Naturellement, je me souviens très bien de ma vie au Portugal. Je n'ai pas supporté le départ de mes parents. Ce n'était pas que j'étais malheureux chez mes grands parents... Et puis enfin ma mère est venue me chercher. Les débuts à l'école ça a été assez compliqué puisque je ne comprenais rien du tout en français. Le calcul, ça allait. Naturellement, les enfants me regardaient et ça m'était désagréable du moment qu'il me faisait sentir que j'étais différent d'eux. Ce dont je me souviens surtout à cette époque, c'est de mon ennui. Je m'ennuyais partout. A l'école surtout. Il n'y avait qu'à la récréation que ça allait et puis très vite on me les a supprimées parce que la maîtresse disait que j'étais trop brutal. Elle avait peut-être raison, étant donné que je ne pouvais pas m'exprimer autrement que par des réactions violentes. Vous comprenez, si vous ne les agacez pas, c'est eux qui vous agacent; tant que vous ne pouvez pas parler, ça se termine toujours par des coups" (P.R. 1990, Odyssea).

Odyssea n'a pas la prétention de répondre à toutes les questions que les enseignants se posent. Il s'agit avant tout de les entraîner dans un va-et-vient entre les questions posées par la vie scolaire quotidienne et une prise de distance, une décentration visant à faciliter la réflexion sur l'accueil des nouveaux élèves et sur l'engagement d'une approche interculturelle dans l'école. La politique suisse en matière d'émigration, l'atmosphère actuelle à l'égard des étrangers construisent des représentations collectives peu favorables à la rencontre entre autochtones et immigrants, qu'ils viennent en Suisse pour des raisons économiques ou politiques. Comme enseignants et enseignantes, nous ne sommes pas à l'abri de ces représentations qui déprécient le regard porté sur les élèves qui viennent d'ailleurs. Le recul est nécessaire pour être plus serein face aux idées toutes faites qui circulent et qui empêchent souvent la rencontre entre l'élève et l'enseignant ou l'élève et sa famille tant il y a de préjugés négatifs des deux côtés.

Après un "Appel au voyage", on trouve dans la première partie de l'ouvrage dix repères, dix thèmes communs aux différents chapitres. Ces thèmes posent des questions récurrentes tout au cours de l'ouvrage: La Suisse et les migrations - La société suisse plurilingue et pluriculturelle - La notion d'étranger, sa pertinence dans l'école - La place de l'école dans une société multiculturelle - Le métier d'enseignant dans une société multiculturelle - Les turbulences migratoires - Interdépendance planétaire - L'école et la prévention du racisme - Ethno-centrisme, stéréotypes et préjugés - Accueils et approches interculturelles.

"L'école remplit un rôle déterminant dans l'intégration des enfants et des familles migrantes. L'expérience montre que très souvent la médiation de la scolarisation précipite le

processus d'adaptation de la famille. En retour, la société d'accueil entre en contact permanent avec les membres des communautés étrangères par l'intermédiaire de l'école qui offre une passerelle entre plusieurs visions du monde. Par les rencontres qu'elle provoque, l'école peut construire une véritable intercompréhension entre les membres de communautés appartenant à des aires linguistiques et/ou culturelles diverses. Plus que point de rencontre entre plusieurs cultures, l'école est également un lieu culturel qui impose son propre langage, ses propres normes et ses propres repères" (Odyssea).

Dans la seconde partie, les chapitres ne demandent pas de lecture linéaire. On peut y entrer par la question la plus urgente à traiter. Ils veulent brièvement répondre à certaines interrogations que pose la coexistence de communautés culturelles et sociales diverses dans l'espace scolaire.

Les titres des chapitres sont presque toujours énoncés sous forme de questions: Un nouvel élève arrive dans ma classe, pourquoi? D'où arrive-t-il? Comment l'élève et sa famille sont-ils accueillis en Suisse? Accueillir un nouvel élève? De l'homogénéité à l'hétérogénéité: pourquoi et comment connaître la famille de l'élève? Les noms et les prénoms, questions d'identités; je ne comprends pas les comportements et les réactions du nouvel élève, rien n'a l'air évident pour lui, pourquoi? La place des langues et des cultures dans l'école, comment accueillir la (les) langue(s) de l'élève? Comment reconnaître les savoirs de l'élève? Comment considérer les erreurs de l'élève?

Tout au long de l'ouvrage, des témoignages d'enseignants et d'élèves, des illustrations tirées de livres spécialisés sur les questions de langues, de cultures etc. accompagnent le texte. Chaque chapitre se termine par des pistes de discussion ou d'activités pédagogiques, par des renvois à l'inventaire sélectif et par des suggestions bibliographiques.

On trouve dans l'ouvrage deux chapitres qui sont plus particulièrement orientés sur les questions de langues et qui mettent en évidence l'intérêt d'avoir dans la classe et dans l'école des livres écrits dans les langues familiales des enfants ou des livres bilingues qui reconnaissent les langues comme égales en respect et en dignité, qui leur donne une présence institutionnelle légitimante et qui facilitent la médiation entre l'ici et Tailleurs. Il était nécessaire d'accompagner Odyssea d'autres propositions pédagogiques que celles que l'on trouve dans l'ouvrage. C'est le rôle de Kaléido qui décrit aussi bien des activités d'apprentissage du français comme langue seconde que des activités interculturelles.

Il est bien entendu que, pour être suivi d'effets, cet ouvrage ne peut être simplement distribué dans les écoles. Ces questions doivent prendre place dans les programmes de formation continue et initiale. Elles doivent également se retrouver dans toutes les matières enseignées et dans tous les programmes. Il s'agit de mettre progressivement en place, dans notre société multiculturelle, une véritable éducation au pluralisme à laquelle adhèrent aussi bien les autorités politiques que les autorités scolaires et les enseignants. "Le rôle de l'école n'est finalement pas de pointer les différences qu'on peut observer entre les cultures en présence mais de préparer les élèves à vivre dans une société qui s'invente dans le pluralisme et qui nécessite la participation de tous." (Odyssea)

Christiane Perregaux: Odyssea. Accueils et approches interculturelles. Neuchâtel: COROME, 1994. 163 p.
Sylvaine Magnin Hottelier et al: Kaléido. Inventaire sélectif de supports didactiques. Neuchâtel: COROME, 1994 (Classeur avec 190 feuilles env.) Contacts: Christiane Perregaux, Université de Genève, FPSE, DPSF, route de Drize, CH-1227 Carouge, tél.